

<http://www.larcenciel.be/spip.php?article488>



L'Avis de l'écrivain égyptienne Nawal el Saadaoui

"Le harcèlement sexuel est lié au capitalisme patriarcal"

- MATIÈRE À PENSER - SOCIÉTÉ, CULTURE, RELIGIONS ET SPIRITUALITÉS -

Date de mise en ligne : samedi 28 décembre 2024

Copyright © LARCENCIEL - site de Michel Simonis - Tous droits réservés

L'écrivain égyptienne Nawal el Saadaoui revient aussi sur la seconde révolution.

Une semaine après l'éviction du président Mohamed Morsi, elle était de passage à Bruxelles à l'invitation du Conseil des femmes francophones. Elle s'en revenait du World Justice Forum à La Haye. L'occasion de revenir sur la "seconde révolution" qui vient juste de libérer l'Égypte du joug islamiste en cours d'installation, et sur le harcèlement et les violences sexuels observés en marge des manifestations en Égypte. Florilège.

Vincent Braun, LLB, 12 juillet 2013

Nawal el Saadaoui est ce que l'on appelle une conscience. Une conscience doublée d'une militante. Médecin psychiatre et écrivain, cette Égyptienne de 81 ans est considérée comme l'une des pionnières du féminisme dans le monde arabe contemporain. Socialiste convaincue et révolutionnaire dans l'âme, elle a fondé en 1982 l'Association arabe pour la solidarité des femmes, qui sera interdite dès 1991.

Ses œuvres, des romans, des nouvelles, des pièces de théâtre, abordent depuis plus de cinquante ans la situation des femmes égyptiennes en mêlant fiction et données réelles. Ses cibles favorites sont les tabous de son pays que sont la sexualité, l'oppression des femmes, mais aussi les islamistes et le système capitaliste patriarcal.

Une semaine après l'éviction du président Mohamed Morsi, elle était de passage à Bruxelles à l'invitation du Conseil des femmes francophones. Elle s'en revenait du World Justice Forum à La Haye. L'occasion de revenir sur la "seconde révolution" qui vient juste de libérer l'Égypte du joug islamiste en cours d'installation, et sur le harcèlement et les violences sexuels observés en marge des manifestations en Égypte. Florilège.

[1- La religion et la loi. - 2- Les Etats-Unis. - 3- Les élections. - 4- La démocratie. - 5- La révolution. - 6- La constitution. - 7- L'aide américaine. - 8- Les violences sexuelles.](#)

Post-scriptum :

Human Rights Watch dénonce la "culture d'impunité" qui règne et regrette le "désintérêt du gouvernement" à l'égard de cette "épidémie de violence sexuelle".

91 : c'est le nombre d'agressions commises en 4 jours en Égypte depuis la reprise des manifestations contre le président Morsi. Un chiffre inquiétant rapporté le 3 juillet par l'ONG Human Rights Watch sur la base d'informations recueillies par des associations locales luttant contre ce phénomène, devenu récurrent en marge des manifestations en Égypte. Le communiqué de HRW fait état de 5 attaques contre des femmes le 28 juin, 46 le dimanche 30 juin, 17 le 1er juillet et 23 le 2 juillet.

Le phénomène n'est pas nouveau. "Le harcèlement sexuel, c'est un cancer égyptien", affirmait lundi dernier, sur BFMTV, Shahinaz Abdel Salam, blogueuse et militante égyptienne. Déjà lors des manifestations contre le président Mubarak en 2012, de nombreux cas de violences contre les femmes avaient été recensés. Parmi les victimes figuraient de nombreuses journalistes.

Ces cas sont "ordinaires" dans l'Égypte de l'après-printemps arabe, avait déclaré Sonia Dridi.

Human Rights Watch dénonce la "culture d'impunité" qui règne et regrette le "désintérêt du gouvernement" à l'égard de cette "épidémie de violence sexuelle".

Face à ce laxisme, citoyens et citoyennes égyptiens se mobilisent. Des groupes se sont mis en place au Caire depuis plusieurs mois pour recenser les agressions sexuelles et protéger les femmes lors des manifestations.

[VOIR SUR LLB >>](#)